est-ce que vous ne trouveriez pas encore dans vos âmes quelques étincelles de l'antique foi pour soutenir les mains affaiblies et relever le courage de vos fils, en leur montrant le ciel ! O Nicolazic, ô Keriolet, ô sainte Anne, redites dans les cieux les acclamations de vos Bretons."

Ce discours a produit sur les fidèles une impression profonde. Il contribuera à faire mieux comprendre les grandeurs de la croix et à graver dans les âmes, avec l'amour de Jésus, le souvenir de ses bienfaits.

*
* *

La messe terminée, au moment où l'on allait détacher la croix pour la porter au cloître, Mgr l'Évêque de Vannes, adressa les paroles suivantes à la foule émue :

" Mes Frères, prévoyant ce qui devait se passer ici en ce jour d'impérissable souvenir, je suppliai Notre Très Saint-Père le Pape de m'autoriser à donner aux pèlerins du 14 septembre la bénédiction apostolique, à laquelle est attachée une indulgence plénière. Avant de remplir ce mandat, dont je m'honore et me réjouis vivement, je me plais à écouter une voix mystérieuse qui sollicite puissamment mon cœur. Ne l'entendez-vous pas vous-mêmes ? C'est peut-être l'Ange gardien de notre célèbre sanctuaire, qui plane sur cette immense assemblée, en nous criant : *Depositum custodi.* Gardez le dépôt : gardez-le fidèlement : gardez-le toujours...

" De quel dépôt s'agit-il, mes Frères ? De cet étendard du Roi Jésus que voilà exposé à nos regards attendris. Depuis 19 siècles, il a fait le tour du monde chrétien ; mais, hélas ! le monde moderne n'en veut plus, malgré les victoires qu'il a remportées, malgré les bienfaits qui lui sont dus.